

OPÉRA _
_DE _
_LILLE

Tanztheater
Wuppertal
Pina Bausch
Palermo Palermo

me 16 mars 20h

je 17 mars 20h

ve 18 mars 20h

sa 19 mars 18h

DANSE





DANSE

durée +/- 2h35 entracte compris

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch *Palermo Palermo*

Une pièce de **Pina Bausch**

Représentations à l'Opéra de Lille en coréalisation avec
Festival Le Grand Bain, Le Gymnase CDCN

Palermo Palermo

Une pièce de **Pina Bausch** (1940-2009)
Création à l'Opéra de Wuppertal le 17 décembre 1989

Mise en scène et chorégraphie **Pina Bausch**
Musiques **Grieg, Paganini, musiques traditionnelles de Sicile, d'Italie du Sud, d'Afrique, du Japon, d'Écosse, musique de la Renaissance, blues et jazz d'Amérique, etc.**
Scénographie **Peter Pabst**
Costumes **Marion Cito**
Collaboration musicale **Matthias Burkert**
Directeurs de répétitions **Michael Strecker, Robert Sturm**
Assistante de répétitions **Nayoung Kim**

Avec **Andrey Berezin, Dean Biosca, Naomi Brito, Maria Giovanna Delle Donne, Taylor Drury, Çağdaş Ermiş, Jonathan Fredrickson, Christoph Iacono, Milan Nowoitnick Kampfer, Reginald Levebvre, Alexander López Guerra, Eddie Martinez, Blanca Noguero Ramírez, Nazareth Panadero, Franko Schmidt, Azusa Seyama, Julie Shanahan, Julie Anne Stanzak, Oleg Stepanov, Christopher Tandy, Tsai-Wei Tien, Ophelia Young, Tsai-Chin Yu**
et les enfants **Hugo Herbaux** et **Pablo Replumaz** (en alternance)

Piano **Vincent Cucheval, Louis Dechambre, Augustin Gourdon, Christoph Iacono, Thibaut Pruvot, Franko Schmidt**
Saxophone **Arsen Hajyan**

Coproduction Teatro Biondo Stabile Palermo et Andres Neumann International

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch :
Directrice artistique **Bettina Wagner-Bergelt** Directeur administratif **Roger Christmann**

Équipe de tournée : Directeur technique **Jörg Ramershoven**
Directeur lumières **Fernando Jacón** Lumières **Peter Bellinghausen, Kerstin Hardt**
Son **Andreas Eisenschneider** Régie scène **Andreas Deutz** Équipe plateau **Dietrich Röder, Martin Winterscheidt, Gökhan Mihci** Accessoires **Arnulf Eichholz, Jan Szito**
Habilleurs **Harald Boll, Anna Lena Dresia, Ann-Kathrin Hermann, Ulrike Schneider**
Directeur de ballet **Christoph Dozzi** Physiothérapeute **Bernd-Uwe Marszan**
Assistante exécutive et management **Sabine Hesseling**
Planning et coordination **Claudia Irman**

Droits de représentations Verlag der Autoren représentant la Pina Bausch Foundation

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, mécène principal de l'Opéra de Lille et du **Crédit du Nord**, mécène associé à la saison 2021-22



Quelques repères

Palermo Palermo est considérée comme l'une des plus grandes œuvres du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch. C'est aussi la première d'une longue série de créations en forme de « portraits de villes », la pièce faisant suite à une résidence de trois semaines dans la capitale sicilienne en mai 1989.

La première eut lieu à l'Opéra de Wuppertal le 17 décembre 1989, soit quelques semaines seulement après la chute du mur de Berlin. Le spectacle s'ouvre de manière saisissante sur l'effondrement d'un mur de parpaings, dans lequel beaucoup voient une allusion aux événements du 9 novembre. Mais la chorégraphe n'aura de cesse de démentir, expliquant que son fidèle scénographe Peter Pabst avait proposé cette idée bien avant, le mur étant surtout une métaphore des « murs invisibles qui existent partout dans le monde, dans nos têtes ».

Sur le plateau jonché de moellons, une vingtaine d'interprètes alternent solos et moments d'unisson pour donner vie à une série de courtes scènes toutes plus étranges et poétiques les unes que les autres, où s'entremêlent danse et théâtralité. Sur des chansons populaires d'Italie, mais aussi des musiques africaines, des airs de la Renaissance ou de jazz d'Amérique, surgissent les images détournées de fêtes villageoises, marchés colorés et cérémonies traditionnelles.

Entre tendresse et cruauté, robes à fleurs et talons coupants, tarentelles et cloches d'églises, *Palermo Palermo* esquisse une Sicile sauvage et sensuelle. Plus de 30 ans après leur création, ces tableaux inoubliables continuent à bouleverser, comme les répliques d'un séisme.

Jeudi 17 mars à l'issue de la représentation,
rencontre avec Bettina Wagner-Bergelt,
directrice artistique du Tanztheater Wuppertal,
et les danseurs de la compagnie,
animée par Sarah Nouveau,
historienne de la danse

POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est aussi un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Une présence au quotidien qui témoigne de sa volonté de soutenir la création artistique au bénéfice de tous.



NORD DE FRANCE

credit-agricole.fr



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.oriass.fr). Photos : Pelléas et Mélisande - Mars 2021 - Mise en scène : Daniel Jeanneteau © Frédéric Iovino - Création : DGA/PES/COM/CCO - ND : 2134C10

Conversation avec Bettina Wagner-Bergelt

directrice artistique du Tanztheater Wuppertal

Palermo Palermo fait partie des toutes premières résidences du Tanztheater Wuppertal dans des villes du monde, et initie ainsi un cycle chorégraphique. S'agissait-il pour Pina Bausch de faire voyager sa compagnie pour trouver d'autres inspirations, ailleurs que dans le lieu mythique de Wuppertal où avaient été créées ses pièces précédentes ?

Bettina Wagner-Bergelt : La résidence du Tanztheater à Palermo est le résultat d'une invitation du maire, Leoluca Orlando. C'est un homme visionnaire, passionné par le développement culturel de sa ville. Très engagé dans le combat contre la mafia, il était déjà convaincu à l'époque – et cette idée lui a réussi – que la culture peut transformer un territoire et créer une relation nouvelle entre ses habitants. Dans une ville marquée par l'immigration, la pauvreté et la criminalité, il a parié sur les projets artistiques pour contribuer à réduire les préjugés, la xénophobie et le fanatisme religieux, pour faire en sorte que les gens se rassemblent et découvrent qu'ils sont bien moins différents les uns des autres qu'ils ne le pensent.

Pina et les danseurs se sont inspirés de la ville, ont rencontré des personnes d'horizons divers, observé les habitants, la façon dont ils se comportaient, parlaient, riaient, discutaient, flirtaient, etc.

La première a eu lieu à Wuppertal, et un mois plus tard le spectacle a été présenté au Teatro Biondo Stabile où il a eu un énorme succès. Depuis, Palermo

et le Tanztheater Wuppertal ont noué de solides relations.

La recherche scénographique est toujours très élaborée dans le travail de Pina Bausch et les sols sur lesquels évoluent les danseurs sont recouverts de différents matériaux, d'abord inventés par le scénographe Rolf Borzik dans les années 1970, puis par Peter Pabst, qui travaille avec la compagnie depuis 1980. Le début de *Palermo Palermo* est scénographiquement très impressionnant, avec ce mur de parpaings qui s'effondre. En quoi cette contrainte pour les danseurs et cette atmosphère très forte restituent-elles quelque chose de particulier à la ville de Palermo ?

B. W.-B. : Palermo a une histoire mouvementée depuis 800 ans av. J.-C. Elle a été sous domination normande, arabo-musulmane, espagnole, etc. On y trouve notamment une magnifique *città vecchia* et l'un des amphithéâtres romains les plus impressionnants d'Europe. Les murs antiques sont un élément que nous associons d'emblée à Palermo.

Dans *Palermo Palermo*, le mur s'effondre et ouvre immédiatement la vue vers un espace immense. Les pierres tombent et se brisent, les danseurs vacillent, trébuchent en cherchant leur chemin, les femmes, parfois en talons, parfois pieds nus, tentent de faire *bella figura*... Palermo n'est pas une ville que l'on associe immédiatement au divertissement, au plaisir ou à

la distraction. La scénographie et la chorégraphie sont liées à des atmosphères de pression extrême, de danger, où la tradition prédétermine la place de chacun dans la société, où le poids de la religion est souvent étouffant, avec ces bigotes tout de noir vêtues, émotionnellement et sexuellement desséchées, qui étouffent leurs fils et leurs filles avec une conception rétrograde de la vie...

Pina suggère une atmosphère de menace indirecte, presque invisible. Mais en même temps, elle laisse poindre un soupçon de poésie, de nostalgie, de tendresse, d'amour, le désir de s'extraire, de trouver un endroit meilleur – ou d'en créer un. Et à gauche de la scène, un danseur – ici Andrey Berezin, à l'origine Jan Minarik – développe son propre univers, fait d'absurdité, de violence et de clownerie.

C'est tout un univers de sensations, d'impressions reçues et digérées de cette ville, qui est redonné au spectateur, et le rôle de la musique y est très important. Pouvez-vous parler des choix musicaux de *Palermo Palermo* ?

B. W.-B. : La musique que Pina a choisie avec son dramaturge musical, Matthias Burkert, évoque souvent la douleur et le chagrin. Il y a par exemple cette musique de Grieg, *Une larme sur la tombe de ma mère*. Et surtout, contrairement à beaucoup d'autres pièces, *Palermo Palermo* ne se termine pas dans une sorte d'apothéose pleine d'énergie. Au lieu de cela, il y a cette étrange ligne formée par les danseurs qui sortent l'un après l'autre des coulisses, dans un plié profond, courbant le haut du corps vers l'avant et ouvrant grand les bras –

comme s'ils portaient un poids lourd mais tentaient en même temps d'embrasser la vie. C'est l'une des fins les plus touchantes que j'aie jamais vues.

Pour cette pièce, comme pour les précédentes depuis 1977, Pina Bausch a travaillé avec ses danseurs selon son principe des questions posées aux interprètes, leur donnant une place importante dans le processus de création, avant le travail minutieux de collage / montage des saynètes à partir des propositions des danseurs. Les interprètes de cette reprise ne sont pas passés par le processus de création et ont appris les rôles, mais avez-vous observé quelle exigence était nécessaire afin que l'œuvre puisse réapparaître ?

B. W.-B. : Il y a au sein de la troupe une discussion permanente sur la manière de résoudre – ou d'honorer ? – ce paradoxe entre, d'un côté, le désir d'authenticité qu'avait Pina, et de l'autre, la reprise de pièces créées il y a 20, 30 ou 40 ans. Ces pièces, chacun les connaît par cœur, mais pour maintenir l'authenticité au fil des reprises, les danseurs ne doivent pas jouer un rôle, ils doivent être eux-mêmes. Cet équilibre est très difficile à trouver. Je me réjouis que ces dernières années, les « anciens » aient transmis leurs connaissances aux plus jeunes. D'ailleurs, depuis le début de ma direction du Tanztheater Wuppertal en janvier 2019, nous travaillons chaque spectacle avec des distributions mixtes, qui mêlent ancienne et nouvelle générations. Je me demande ce qu'il adviendrait des œuvres sans ces échanges et ces liens permanents à Pina. Ne manquerait-il pas une part de signification essentielle ?

En quoi les pièces de Pina Bausch, qui datent pour certaines de près de 50 ans, résonnent-elles encore si fort actuellement ?

B. W.-B. : Les pièces de Pina traitent de questions existentielles, qui n'ont pas changé au fil du temps. Nous aspirons toujours au bonheur, à la liberté, à la paix, nous souffrons toujours de la violence, de l'indifférence, du manque d'empathie. Nous continuons à considérer la relation amoureuse comme la chose la plus précieuse dans une vie. Et nous continuons à connaître l'échec, l'erreur, la déception, la solitude. Il y aura toujours, je l'espère, des danseurs pour ressentir ça, et donc pour maintenir en vie ce répertoire, qui nécessite de la part des interprètes une forme d'urgence et de franchise.

Propos recueillis par **Sarah Nouveau**,
historienne de la danse
Février 2022

Crédit du Nord 

Les représentations de *Palermo Palermo* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du **Crédit du Nord** mécène associé à la saison 2021-2022.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Pina Bausch

mise en scène et chorégraphie

Pina Bausch est née en 1940 à Solingen et décédée en 2009 à Wuppertal. Elle se forme à la danse auprès de Kurt Jooss à l'école Folkwang d'Essen, où elle atteint l'excellence technique. Peu de temps après que le directeur des théâtres de Wuppertal, Arno Wüstenhöfer, l'engage comme chorégraphe à partir de l'automne 1973, elle rebaptise l'ensemble Tanztheater Wuppertal. Sous ce nom, bien que controversé au départ, la compagnie acquiert progressivement une reconnaissance internationale. Sa combinaison d'éléments poétiques et quotidiens a influencé de manière décisive le développement international de la danse. Récompensée par certains des prix les plus prestigieux au monde, Pina Bausch est l'une des chorégraphes les plus importantes de notre époque.

Peter Pabst

scénographie

Peter Pabst est créateur de décors et de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma et la télévision. Depuis 1979, il a collaboré à plus de 100 productions théâtrales et cinématographiques, ainsi qu'au spectacle rock *Dröhnland Symphonie*, à l'exposition « Spaces - Dreams » au musée Bochum et au livre *Peter for Pina*. Il a également enseigné à Pékin et Shanghai.

Son travail l'a emmené dans presque toutes les grandes villes européennes, en Amérique et en Asie. Il a travaillé avec Luc Bondy, Klaus Maria Brandauer, Udo Lindenberg, John Schaaf, István Szabó, Jürgen Flimm, Robert Carsen, Chen Shi Zheng, Tancred Dorst, Andrei Șerban et bien d'autres. Mais ses principaux partenaires de travail ont été Peter Zadek, avec qui il entretient une longue relation professionnelle et une amitié personnelle, et surtout Pina Bausch et le Tanztheater Wuppertal.

En 1980, il conçoit son premier décor pour une pièce de Pina Bausch. C'est le début d'une étroite relation artistique et personnelle, qui durera jusqu'à la mort de la chorégraphe en 2009. Au cours de ces années, il conçoit et réalise 25 décors pour Pina Bausch, dont celui de *Vollmond*.

Peter Pabst reçoit la Médaille Kainz de la Ville de Vienne et le titre de Professeur par le ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il est chevalier des Arts et des Lettres.

Marion Cito

costumes

Marion Cito est née en 1938 à Berlin. Elle se forme à la danse dans sa ville natale auprès de Tatjana Gsovsky, qui l'engage ensuite au Deutsche Oper. De 1972 à 1976, elle travaille avec Gerhard Bohner à Darmstadt, avant que Pina Bausch ne la choisisse comme assistante au Tanztheater Wuppertal, où elle se produit également comme danseuse. Après le décès du décorateur et costumier Rolf Borzik en 1980, elle prend la responsabilité des costumes, en prolongeant et en développant la démarche esthétique de Borzik. Elle continue à explorer l'équilibre délicat entre élégance et quotidien, et veille à ce que l'apparence de la compagnie reste sensuelle et colorée.

Matthias Burkert

collaboration musicale

Matthias Burkert est né à Duisbourg en 1953. Passionné d'improvisation, il possède une connaissance très approfondie de la musique. Il étudie le piano, la trompette et le chant au Conservatoire de Wuppertal, rattaché à l'Académie de musique de Cologne. Ses études terminées, il y occupe un poste de professeur de piano. À partir de 1976, il est directeur musical du Théâtre pour enfants de Wuppertal.

Il découvre très tôt le travail de Pina Bausch et en est profondément bouleversé. La chorégraphe l'engage au Tanztheater en 1979. Leur intense collaboration a une influence décisive sur l'aspect musical des créations, et Matthias Burkert apparaît également sur scène dans certaines pièces.

Depuis 1995, il est coresponsable de la musique au Tanztheater Wuppertal avec Andreas Eisenschneider.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch

Pina Bausch a écrit l'histoire de la danse. Elle n'a pas seulement fondé une compagnie de renommée mondiale à Wuppertal, elle a façonné tout un genre – la danse-théâtre – et a influencé d'innombrables artistes, chorégraphes et metteurs en scène qui se revendiquent de son travail. Elle a reçu de nombreux prix, tels que le Prix allemand de la danse, le Lion d'or de Venise et le Prix de Kyoto.

Lorsqu'elle arrive à Wuppertal en 1973, personne ne se doute qu'elle y réinventera la danse moderne. La jeune danseuse et chorégraphe reprend la compagnie de ballet du Wuppertaler Bühnen (réunion des théâtres municipaux) qu'elle rebaptise Tanztheater Wuppertal (Wuppertal danse-théâtre) car son objectif est d'unir la danse et le théâtre.

Pina Bausch enrichit la danse : elle y ajoute la parole, le jeu, le chant, et plus tard, les influences de formes artistiques du monde entier. Elle crée ainsi un nouveau langage, qu'elle fait voyager dans de nombreux pays en tant qu'ambassadrice culturelle – un langage compris partout, intemporel et imprégné d'une profonde humanité. Elle crée 46 pièces chorégraphiques qui, après plusieurs dizaines d'années, continuent à nous émouvoir. Nombre d'entre elles sont encore au répertoire de la compagnie, qui préserve cet héritage avec beaucoup de dévouement, de soin et d'énergie.

Les pièces de Pina Bausch abordent souvent des sujets très quotidiens. L'être humain est toujours au centre de l'œuvre, avec ses espoirs, ses peurs et ses incertitudes. Pina Bausch travaille sur ces thèmes en interrogeant les danseurs. Dans des scènes d'intimité complexe entre hommes et femmes, elle montre souvent comment sont vécus le mutisme, l'exploitation, l'humiliation et la dépendance. Avec *Viktor* (1986), commence une période de coproductions. Jusqu'à sa mort, Pina Bausch travaille avec des théâtres et institutions culturelles en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Turquie, en Inde, aux États-Unis, en Argentine, à Hong Kong, au Japon et en Corée, s'inspirant de ces pays et de leurs cultures.

Les danseurs occupent une place centrale dans le travail de Pina Bausch. Chacun apporte sa personnalité à l'œuvre. La compagnie compte actuellement 34 danseurs de 17 nationalités. Trois générations travaillent ensemble sur les pièces : les danseurs plus âgés transmettent leurs rôles aux danseurs plus jeunes, partageant l'expérience inscrite dans leur corps – depuis des décennies pour certains d'entre eux. De nouvelles pièces d'autres chorégraphes élargissent progressivement le répertoire de la compagnie et font écho à l'héritage de Pina Bausch. Ce fut le cas en 2018 avec Alan Lucien Øyen et Dimitris Papaioannou, suivis en 2021 par Richard Siegal et Rainer Behr. En septembre 2022, le chorégraphe français Boris Charmatz prendra la direction artistique de la compagnie.

Restauration

Avant le spectacle, au bar de la Rotonde avec **Marie et Lulu**

Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand foyer avec **Méert**

OPÉRA DE LILLE

Présidente **Marie-Pierre Bresson**
Adjointe au maire de Lille en charge de la Culture,
de la Coopération décentralisée et du Tourisme

Directrice **Caroline Sonrier**

Directrice administrative et financière **Euxane de Donceel**

Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Cyril Seassau**

Conseiller artistique aux distributions **Josquin Macarez**

Équipe technique et de production de *Palermo Palermo*

Régie générale **Stéphane Lacharme**

Régie de production **Anne Lebouvier**

Régie plateau **Serge Damenez**

Chef-cintrier **Emmanuel Podsadny**

Équipe plateau **Nicolas Croissant, Martin Decaster,**

Alexis Flamme, Alexia Heunet, Lucas Longuépé,

Théo Ménis, Tristan Mercier, Flavia Tissot

Régie lumières **Pierre Loof**

Équipe lumières **Céline Romand, Frédéric Ronnel,**

Mathieu Smagghe

Régie son **David Lamblin**

Technicien son **Jérémy Hoarau**

Accessoires **Gabrielle Degrugillier, Caroline Goron**

Habillage **Céline Billon, Lucie Destailleur**

Attachée de production **Clémence Sorin**

L'Opéra de Lille remercie **Avril**, qui fournit
gracieusement des cosmétiques bio pour le
maquillage et le soin des artistes.

Conception graphique **Jean-Baptiste Cagny**

Visuel de couverture : création de **Christophe Urbain** pour Belleville, 2021 - Photos intérieures : **Palermo Palermo** © **Olivier Look**

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre Lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière **BARRIÈRE**

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien
spécifique aux productions lyriques.

MÉCÈNE PRINCIPAL



MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNE ASSOCIÉ



MÉCÈNES EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Opéra de Lille remercie également
Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien.

opera-lille.fr

@operalille

